Globalement, on peut dire qu’à l’échelle de le Terre presque tout le monde connait et utilise l’Aluminium. C’est un matériau devenu commun et banalisé dans son usage. Pourtant son usage dans le quotidien n’a rien eu d’évident, car sa découverte, à l’inverse de l’Or et du Cuivre, est assez récente dans la Civilisation Humaine. Ce n’est qu’au XIX siècle qu’il a été, d’abord découvert, puis exploité et produit. Et pourtant il existe, à l’état brut, en abondance, car c’est en quantité le premier des Matériaux présents dans l’écorce Terrestre ! Ce qui veut dire que ce qui est le plus présent sur Terre n’a été exploité que depuis moins de 2 siècles. Car ce n’est qu’en 1807 qu’Humphry Davis se doute, sans vraiment le découvrir et le démontrer, de l’existence de ce matériau. Mais la découverte est elle généralement attribuée à Pierre Berthiez, en 1821.


Pierre BERTHIEZ from Wikimedia.

Il identifie un type de minerai qui contient 50 à 60% d’oxyde d’aluminium. Mais ce n’est que le début de l’Histoire de l’exploitation de l’Aluminium. Sur le plan de l’appellation, ce minerai prendra en 1847, sous l’impulsion d’Armand DUFRENOY, le nom de Beauxite pour faire référence à l’endroit où Pierre BERTHIEZ a trouvé le minerai (Les Baux-de-Provence. A voir si vous passez dans la région). Puis en 1861 Henri Sainte-Claire Deville lui donne le nom sur lequel il est maintenant le plus connu, la Bauxite.

Mais c’est surtout sur le plan des Procédés que l’histoire de l’Aluminium est intéressante.
Une première méthode de méthode de production, impure de l’Aluminium, est mise au point en 1825 par Hans Christian Ørsted. Méthode améliorée en 1827 par Friedrich Wöhler.

Méthode elle-même améliorée en 1846 par Henri Sainte-Claire Deville qui comme on l’a vu plus haut donnera le nom final au minerai. C’est la première méthode de production industrielle. Mais elle reste extrêmement coûteuse. L’Aluminium vaut

alors dans les années 1860 aussi cher que l’Or (à tel point que Napoléon III se sert de vaisselle et couverts en Aluminium pour impressionner ses Hôtes de marque (les autres hôtes ont du Vermeil) et montrer la puissance de la France et de l’Empire (les deux étant confondus, dans tous les sens du terme, lors de son règne).

Il faut les progrès apportés par l’Électricité, non seulement avec les moteurs électriques, mais par le procédé de l’Électrolyse @preview pour qu’enfin, en 1886, par la technique de Héroult-Hall @preview (ce sont deux inventeurs indépendants, un Français, l’autre Américain, qui ont trouvé en même temps, sans le savoir et se concerter, le même type de technique !), pour qu’on arrive à une capacité et coût de production satisfaisant.

Alors me direz-vous, mais quel rapport avec les BIENS COOPÉRACTIFS ???

En fait, la découverte et l’exploitation de l’Aluminium, sur l’esprit et le fond, cela a tout à voir avec la mise en place des BIENS COOPÉRACTIFS au XXIème siècle. En effet :

1. Le composant d’Aluminium a d’abord dû être identifié, recherché, trié et séparé de l’existant. Comme ce qui se passe actuellement avec les BIENS COOPÉRACTIFS.
2. On a défini ses Propriétés, ses capacités et ses avantages par rapport à d’autres métaux. Comme ce qui se passe actuellement avec les BIENS COOPÉRACTIFS par rapport aux autres modes économiques (Capitalisme, Ultra Capitalisme, Capitalisme d’État, Socialisme, Communisme).
3. Il a fallu tester, inventer, mettre au point au moins 2 méthodes différentes pour arriver à une extraction correcte du métal. Puis deux autres techniques pour arriver, en 1886, à une exploitation industrielle dans seulement quelques pays. Les apports de l’Électrolyse ont été décisifs pour cette production à l’échelle industrielle. L’arrivée du Numérique a exactement le même potentiel que l’arrivée de l’électricité dans la production industrielle. Il permet de réaliser des services et des produits dont la conception même était auparavant soit impossible, soit inimaginable. Avec le Numérique, les BIENS COOPÉRACTIFS ont trouvé leur Catalyseur.
4. Plus d’un siècle après sa découverte, ce n’est que dans les années 1950 que la capacité à produire de l’Aluminium s’est démocratisée à travers d’autres pays que les grandes puissances de l’Époque. Les COMMONS vont faire de même. Ils vont se développer d’abord dans certains pays présentant un terreau plus favorable. Mais pas forcément d’abord dans les grandes puissances

économiques. Puis ils se répandront à travers la Planète. D’abord dans des COMMONS locaux et Nationaux. Puis viendra le Temps des Commons Universels.

Conclusion : Les BIENS COOPÉRACTIFS c’est comme la découverte de l’Aluminium. Il faut se donner

– **Du Temps** pour les définir.

– **Du Temps** pour les tester et les améliorer.

– Identifier, former, éduquer les **Chercheurs** qui vont raffiner et améliorer les BIENS COOPÉRACTIFS au fur et à mesure.

– Se donner **les Moyens** de faire des tests et des mises en place de BIENS COOPÉRACTIFS. Comme on l’a présenté plus haut, le procédé le plus connu de fabrication de l’Aluminium, est celui de Héroult-Hall.@preview . Et il n’est pas venu par hasard. Il a fallu d’abord investir un peu pour déterminer le procédé. C’est pareil pour les BIENS COOPÉRACTIFS. Ils ne tomberont pas tout cuits du ciel. Il va falloir les créer. Les forger. En passant du temps et de l’Argent.
Prenons par exemple la mise au point des modèles de voiture TESLA. Le Marché financier a permis à Elon MUSK de « bruler » de l’argent @preview (voir le fonctionnement du compteur qui se déclenche dès la lecture de l’article) pour pouvoir mettre au point ses voitures. Il serait **plus rationnel**, à l’échelle de l’Humanité d’investir la même somme pour mettre au point des COMMONS dont les procédés, fonctionnements, règles, expériences seraient partagés, librement et gratuitement, dans tous les pays du Monde.

P-S Puissions-nous également, à chaque fois que nous utilisions une feuille de rouleau d’Aluminium, appréhender, ne serait-ce qu’un peu, le « miracle » que représente cette possibilité d’usage dans notre quotidien. Il a fallu bien des efforts pour mettre au point ce matériau et permettre sa diffusion « démocratique » dans un grand nombre de foyers sur Terre. Donc apprécions ce bijou technologique, et recyclons-le avec soin. Et mieux encore, utilisons-le avec parcimonie.

PS 2 : L’article a été inspiré à l’auteur lors de sa quatrième venue sur le site des

Beaux-de-Provence. Comme quoi il faut vraiment plusieurs travaux pour que le Brut se raffine en matériau a peu près Exploitable !
